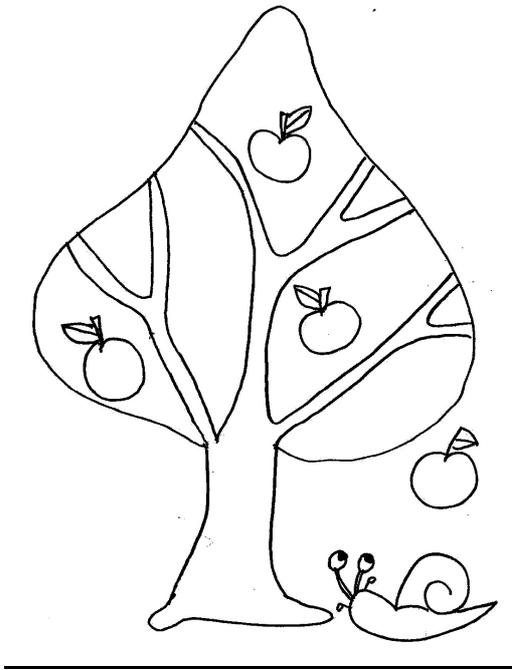


LA POMME ET L'ESCARGOT

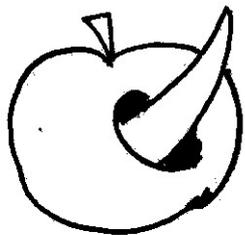
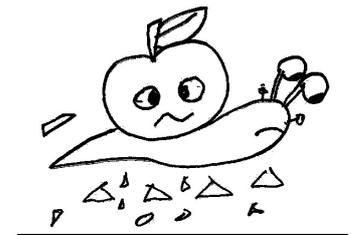


Il y avait une pomme
A la cime d'un pommier;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !

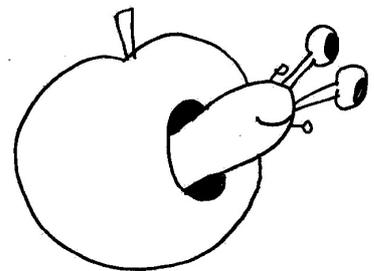
Pomme, pomme,
T'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu
Et l'œil poché !

Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos

Ah ! stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.

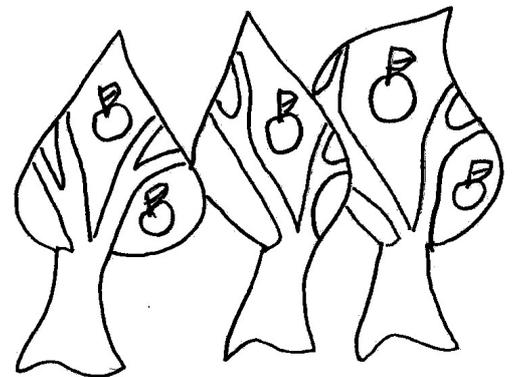


Dans la pomme à demi
blette
L'escargot, comme un gros
ver
Rongea, creusa sa
chambrette
Afin d'y passer l'hiver.



Ah ! mange-moi, dit la pomme,
puisque c'est là mon destin;
par testament je te nomme
héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.



Charles Vildrac

La pomme

Une pomme rubiconde
Se pavanait, proclamant
Qu'elle était le plus beau
de tous les fruits du monde,
Le plus tendre, le plus charmant,
Le plus sucré, le plus suave,
Ni la mangue, ni l'agave,
Le melon délicieux,
Ni l'ananas, ni l'orange,
Aucun des fruits que l'on mange
Sous l'un ou l'autre des cieux,
Ni la rouge sapotille,
La fraise, ni la myrtille
N'avait sa chair exquise et sa vive couleur.
On ne pourrait jamais lui trouver une soeur.
La brise répandait alentour son arôme
Et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.
- "Oui, c'est vrai, c'est bien vrai!"
dit un tout petit vers
Blotti dans le creux de la pomme.
Pierre Gamarra

**Trois cerises rouges
Tout en haut d'un cerisier
Se balancent
Se balancent...
Je ne peux pas les attraper...**



**Trois groseilles rouges
Pendues à leur groseillier
Se balancent
Se balancent...
Le pinson les a gobées...**



**Trois petites fraises rouges
Bien cachées sous les fraisiers
Pas de chance
Pas de chance !
L'escargot les a sucées !**



**Trois framboises rouges
Dressées sous leurs framboisiers
Je m'avance,
Je m'élançe...
C'est moi qui vais les manger !**



E. Ayanidès

Charles Dobzynski

La tomate

Trop timide, la tomate
Devient écarlate
Quand on lui dit qu'elle est belle.
Un rien l'épate,
Elle se dresse sur ses pattes
Pour imiter les hirondelles.
Elle rêve d'avoir des ailes,
Parrondit, se gratte,
Se gonfle d'eau, se dilate,
Mais à chaque fois ça rate :
Aucune plume ne pousse
À son épaule tendre et douce.
La tomate, échec et mat,
Se résigne, s'acclimate,
Mais sous son air ombrageux,
Puisque le ciel est paradis perdu,
Elle mijote dans son jus
D'aromates,
Un songe rouge et nuageux.

Jean Rousselot

Les pommes de lune

Entre Mars et Jupiter

Pottait une banderole :

« Messieurs, mesdames,
Faites des affaires !

Grande vente réclame

De pommes de terre ! »

Un cosmonaute qui passait par là

Fut tellement surpris qu'il s'arrêta

Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là

Et de pommes de terre

Pas l'ombre d'une.

« C'est une blague, sans doute,

Dit-il en reprenant sa route. »

Et à midi, il se fit

Un plat de pommes de lune.

Jean Cardieu

Péraphine

Péraphine, dans sa main,
Tient quatre fleurs du jardin
Qu'elle a cueillies à quatre pattes,
Quatre fois un, quatre.
Va au marché, choisit des truites,
Quatre fois deux, huit,
Qu'elle pose dans sa blouse,
Quatre fois trois, douze.
Achète un panier de fraises,
Quatre fois quatre, seize,
Une bouteille de vin,
Quatre fois cinq, vingt,
Un cornet de belles dattes,
Quatre fois six, vingt-quatre,
Puis une douzaine d'huitres,
Quatre fois sept, vingt-huit
Puis un ananas juteux,
Quatre fois huit, trente-deux,
Enfin, des grappes de cassis,
Quatre fois neuf, trente-six,
Pour la fête de sa tante,
Quatre fois dix, quarante.